

... de Cabanes de Pêcheurs

Assis sur le rebord d'une falaise, derrière moi, une petite grotte remplie d'eau, on dirait une petite piscine naturelle. L'eau est légèrement verte mais bien claire car on y aperçoit des morceaux de coquilles sans forme particulière et le sable. Cette piscine naturelle isolée, à l'air très attrayante, on a envie d'y plonger...de là, on entend les vagues de l'océan tout doucement qui balancent avec une fréquence importante...

La falaise sur laquelle je me suis assise ressemble à un chemin pour se diriger vers les petites cabanes de pêcheurs en bois qui se trouvent à ma gauche et à ma droite. Elles sont nombreuses, il y en a des bleus marine et des blanches. Devant chaque cabane, un filet y est accroché, certainement pour la pratique de la pêche au carrelet qui est assez courante dans cette région.

Je lève ma tête, en face de moi, l'océan atlantique... Après quelques heures de marche rapide le long des sentiers du côté de l'estuaire, j'arrive enfin à l'océan pur. Ici, l'estuaire s'arrête et l'océan fait son apparition. La couleur de l'eau change en même temps. Mais, malheureusement à cet heure particulière de la journée l'eau de l'océan semble être troublée. Un vrai mélange de différentes couleurs ; bleu marine poursuivi par la couleur verte et enfin un mélange de gris et de marron clair.

Aussi loin que mes yeux peuvent me transporter, j'aperçois des petits bateaux de pêcheurs, un phare avec ses couleurs multiples... Les mouettes sont également présentes, volant si bas qu'on arrive à reconnaître leurs silhouettes. Sur l'une des cabanes près de moi, sur le toit, quelques corbeaux se sont posés. Malheureusement je ne suis pas très fan de cette espèce.

À cet instant, l'eau de l'océan bouge à une fréquence presque anormale, sûrement à cause de la falaise sur laquelle je me suis assise... Je ferme les yeux, j'essaie de ne me concentrer que sur le bruit de l'eau... c'est étrange, on se croit presque proche d'une rivière avec des courants importants.

Je me trouve en cette fin de matinée dans la Charente Maritime, ma balade de quelques heures s'étend de Pontaillac jusqu'à La Palmyre. Cette balade de quelques heures se réalise en passant par des sentiers étroits, sauvages et très riches en plantations. Le bruit de l'océan et le chant des oiseaux provenant des buissons et des arbres qui sont nombreux sur ce sentier, nous mettent très vite en entière communion avec la nature... Ici, la civilisation s'arrête et la vie sauvage demeure...

On y croise très peu des gens, le peu des personnes que j'ai croisé sont des touristes anglais, murmurant des mots anglais avec un accent « very British ».

Ce qui est étonnant sur ce sentier c'est que presque dans chaque virage, on tombe sur une surprise totalement inattendue : gorges, ponts, maisons qui ont parfois l'air d'être inhabitées...nous attendent.

Le petit cri d'un corbeau, m'oblige à redescendre sur terre... l'un d'eux, s'est chopé un morceau de fruit de mer et le savoure délicatement seulement à quelques pas de moi... une petite faim court dans mes veines...en ouvrant mon « mini » sac à dos, je me rends compte que j'ai oublié ma bouteille d'eau.. ! Heureusement que les pêches et les tomates font partie

du menu. Je savoure chaque bouchée de mon repas... à cet endroit d'une beauté presque paradisiaque.

La vie est tellement belle quand on la simplifie....

*F*inalement la terrine de chevreuil étalée d'une manière très épaisse sur mon sandwich, manque de goût... seules les pêches et les tomates cocktail sont au top. J'avale ma dernière tomate, un beau couple de troisième âge entre dans la scène et se dirige vers l'une des cabanes de pêche. La petite dame très « frenchie » mais replète lève la tête pour admirer la vue de l'océan à couper de souffler devant elle. Un grand sourire lui remplit le visage... au bout de quelques minutes, le sourire se transforme en une sorte de paix, elle est calme, concentrée, elle semble être transportée vers un voyage dans sa tête... son partenaire, lui, est encore bien là, il observe les bateaux lointains, un par un.. on dirait qu'il les compte ou bien qu'il attend quelqu'un.

Les lèvres de la dame s'entrouvrent, elle est prête à partager ses pensées.. « quand on était en Bretagne, après quelques heures de marche, on s'était arrêté dans un coin tellement beau, calme.. je me souviens de l'odeur de... Hubert ! Tu t'en souviens ? »pas de réponse, elle attend un peu, elle appelle pour une deuxième fois, « Hubert ! » Hubert est pourtant bien là mais ne réagit pas.... Elle arrête de parler, le calme les envahit à nouveau... tout d'un coup, Hubert se tourne vers elle.. « Juliette, tu n'as pas un mouchoir par hasard ? » elle sort un paquet de mouchoirs, elle lui tend sans tourner la tête... elle replonge dans ses pensées, dans son monde intérieur, elle se raconte son histoire... *(Histoire et photo par Fina Theonest, Juin 2015)*



Photo et histoire par Fina Theonest, Juin 2015